

L'impact des pratiques enseignantes sur la motivation.

The impact of teaching practices on motivation.

Dr. Naouel Boubir*, Université Badji Mokhtar- Annaba, Algérie.

boubirnaouel@yahoo.fr

Date de réception:(12/10/2020) , Date de révision: (01/12/2020), Date d'acceptation :(01/01/2021)

Résumé :

Rester éveillé sur ses pratiques permet à l'enseignant de s'intéresser à plusieurs facteurs importants comme la motivation. La prise en considération de cette dernière contribue à relancer la dynamique motivationnelle des apprenants. Le présent article représente une occasion d'attirer l'attention sur quelques pratiques rendant motivantes les activités proposées en classe de français langue étrangère.

Mots clés : Motivation, enseignant, pratique, FLE.

Abstract

Staying aware of your practices allows the teacher to take an interest in several important factors such as motivation. Consideration of the latter helps to revive the motivational dynamics of learners. This article is an opportunity to draw attention to a few practices that motivate the activities offered in French as a foreign language classes.

Keywords : Motivation, teacher, practice, FFL.

*Auteur correspondant: Dr. Naouel Boubir, Email: boubirnaouel@yahoo.fr

Introduction:

La question de la motivation scolaire a longtemps suscité l'intérêt des chercheurs. Beaucoup d'entre eux ont déjà abouti à des résultats liés aux difficultés affectant la motivation à apprendre. Par rapport à d'autres matières, le français représente un vrai défi pour un nombre important d'apprenants surtout lorsqu'il est enseigné en tant qu'une langue étrangère. Le caractère changeant de la motivation touche même les étudiants dans le contexte universitaire. En effet, notre profession d'enseignante de français langue étrangère au département d'arabe en 2006 nous a permis de constater d'un nombre important d'étudiants se caractérisent par une assiduité irrégulière et ne participent pas à la réalisation des activités de cette matière. Beaucoup d'étudiants se montrent le plus souvent non outillés par le désir d'apprendre d'où le rôle indispensable de l'enseignant pour faire redémarrer leur motivation. Dans certains cas, l'enseignant continue à proposer des tâches sans prendre en considération le désir d'apprendre de l'étudiant d'où la nécessité de s'orienter vers les besoins d'apprendre afin de mieux agir sur la motivation. Dans ce sens, toute préparation des cours ou des exercices reste insuffisante si elle ne tient pas en compte la motivation et/ ou la remotivation. Et pour rester toujours en état d'éveil professoral, l'enseignant doit lui aussi être motivé à motiver ses apprenants. Vu son importance, nous avons choisi de s'orienter vers les pratiques enseignantes visant la (re)motivation d'étudiants universitaires en essayant de répondre aux questions suivantes :

- a- Quelle est l'opinion des enseignants de français sur la question de la motivation de leurs étudiants ?
- b- Comment les mêmes enseignants rendent-ils les activités proposées aux étudiants plus motivantes ?

2. Les conditions motivantes des activités au cœur des pratiques enseignantes

Pour mieux expliquer la définition de la motivation, nous adoptons celle proposée par le pédagogue québécois Roland Viau (1997, p. 7) qui la considère comme « un concept dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but. » Cette définition met l'accent sur le caractère changeant de la motivation où un apprenant motivé devient démotivé puis remotivé à nouveau. Ce glissement vers un état ou un autre met l'enseignant dans un défi pour éviter la démotivation. Cette dernière, par contre, se limite à un comportement bouleversant, pouvant même inciter un apprenant à abandonner une tâche avant de l'accomplir car il ne comprend pas son utilité.

Ces dernières années, plusieurs recherches mettent en évidence le sens donné par l'apprenant à ce qu'il fait comme activité. Ceci lie directement le choix des activités proposé à l'apprenant à ses propres intérêts. En effet, la question de la motivation nous a intéressés lorsque nous avons remarqué en tant qu'enseignante au département d'arabe des stratégies d'évitement dans les cours de FLE. Dans la présente recherche, nous nous sommes basés sur les conditions de motivation étudiées par Roland Viau (2003). Ces conditions nous semblent intéressantes dans la mesure où elles représentent une synthèse dégagée des résultats d'autres recherches. En effet, selon Viau une activité doit accomplir les conditions suivantes :

- 1-Etre centrée sur les intérêts de l'apprenant pour devenir utile à ses yeux ;
- 2-Etre différente et non répétitive pour devenir moins ennuyeuses ;
- 3-Etre à la portée des apprenants et en même temps leur permettre de lancer un défi ;
- 4-Etre authentique et ressemble à des activités de la vie courante ;

5-Etre l'occasion de lier les nouvelles connaissances à celles déjà acquises et fournir un engagement cognitif ;

6-Donner à l'apprenant l'occasion de faire des choix des activités qu'il réalise ;

7-Réaliser des travaux collaboratifs entre pairs ;

8-Avoir un caractère multidisciplinaire ce qui permet à l'apprenant de lier une activité à d'autres domaines ;

9-Etre réalisée à partir d'une consigne claire ;

10-Attribuer à l'apprenant un temps suffisant et équivalent au temps permettant de réaliser réellement l'activité demandée.

Ainsi, notre objectif est de connaître l'opinion des étudiants arabophones sur la qualité motivationnelle des activités de FLE, tout en admettant dès le départ qu'elles sont démotivantes. Un questionnaire préparé à la base des dix conditions de motivation citées plus haut destiné aux étudiants en question et un canevas d'entrevue est proposé à leurs enseignants de français. Et justement, c'est aux résultats ce dernier outil méthodologique nous nous intéressons dans le cadre de cet article à l'étude des propos des enseignants sur la question. En effet, une analyse plus approfondie de ces données est censée nous donner plus d'explications sur les pratiques motivantes des enseignants en question. Des questions principales forment le guide de notre entretien et qui sont les suivantes :

1-Considérez-vous vos étudiants comme motivés à accomplir des activités de FLE ?

2-Que faites-vous pour les motiver ?

3-Pensez-vous que vos étudiants sont capables de faire ce qu'on leur demande ?

4-Pensez-vous que vos étudiants sont suffisamment responsables de leur apprentissage ? Les encouragez-vous ? Comment ?

D'autres questions secondaires ont été posées sur le choix des activités- les connaissances antérieures des étudiants et les activités (collectives ou individuelles). Six enseignants, licenciés en langue française, sont chargés d'enseigner le module de français langue étrangère au département d'arabe. Cinq enseignants et une enseignante, tous ayant déjà enseignés le même module depuis des années. Ce sont des enseignants contractuels qui assurent un volume horaire de six à huit heures par semaine. Avant d'effectuer ces entretiens auprès des enseignants en question, nous avons réalisé une interview auprès d'une enseignante chargée du même module mais dans un autre département. Nous avons considéré cette étape comme une sorte d'entraînement permettant de faire les différents ajustements sur notre guide d'entretien. Durant quelques jours après, nous avons expliqué aux enseignants interviewés le thème de notre recherche tout en signalant également que toutes les réponses seront exploitées exclusivement dans le cadre de la présente recherche. Nous avons enregistré toutes les interviews à l'aide d'un magnétophone afin d'être transcrites par la suite.

3. Quelles pratiques motivantes révèlent les propos des enseignants ?

L'analyse des propos de l'ensemble des six enseignants nous fournit plusieurs précisions sur les pratiques motivantes des enseignants. En effet, ils n'ont pas le même point de vue sur la question et se montrent moins informés sur les différentes pratiques augmentant le vouloir apprendre. Les propos des enseignants laissent apparaître deux profils d'enseignants tels qu'il est montré dans le tableau récapitulatif ci-dessous :

Les conditions de motivation	Les enseignants					
	E1	E2	E3	E4	E5	E6
L'activité doit:						
1-être utile.	+					
2-Être variée et moins ennuyeuse.	+		+			
3-être à la portée de l'apprenant et représenter un défi.	+		±			+
4-être authentique.			+		+	
5-inciter l'apprenant à faire un engagement cognitif.	+		+			
6-faire partie des choix de l'apprenant.	+	+	-			-
7-être l'occasion d'un travail collectif entre apprenants.	±		-	+	+	±
8-avoir un caractère multidisciplinaire.	+	+	+			
9-être proposée en fonction d'une consigne claire.					-	
10-être effectuée sur une durée de temps suffisante.	+			+	+	
Total sur 10 conditions	+	2	4	2	3	1
- :	/	/	2	/	1	1
± :	1	/	1	/	/	1
E : enseignant/ + : condition pratiquée positivement par l'enseignant/ - : condition pratiquée négativement par l'enseignant/ ± : condition utilisée quelques fois/ case vide : condition non évoquée par l'enseignant.						

Dans les lignes qui suivent nous citons quelques exemples illustrant le recours aux pratiques motivantes déclarées par les enseignants. D'un côté, un seul enseignant se montre conscient de l'importance de la motivation et évoque un nombre considérable de conditions de motivation (7 sur 10 conditions). En effet, l'enseignant n°1 se sent responsable de la (re)motivation de ses étudiants lorsqu'il précise que : « *la motivation ne provient que du professeur et on arrive et les étudiants : c'est une pâte entre nos mains.* » Le caractère complexe et changeant de la motivation oblige l'enseignant à prendre en considération sa dynamique et aussi les spécificités et les attentes de ses apprenants (I, Makles, *Ibid*). Les différences entre les apprenants représentent également un vrai défi pour un enseignant censé « *avoir une vision globale sur ce que chacun attend des cours* » (I, Makles, *idem*, p. 24) et «- reconnaître l'effort qu'ils ont déployé » (Covington, cité par R. Viau, 1998, p. 230). Le même enseignant s'attarde sur quelques pratiques motivantes comme l'importance du recours aux connaissances antérieures des étudiants : « Je ne fais pas un nouveau cours s'il n'y a pas un rappel de ce qui a été fait et c'est ce que j'utilise avec tous mes étudiants ou mes élèves. » (Enseignant n°1) Il s'agit d'un critère important comme le montre R. Viau (n.d) [en ligne, consulté le 3 août 2005] : « *favoriser des activités qui nécessitent l'utilisation de connaissances acquises dans des domaines diversifiés (p. ex. : une activité sur la météo où l'on doit utiliser ses connaissances en mathématiques et en géographie.)* » Concernant la proposition de tâches individuelles ou collectives, cet enseignant précise que : « Il y en a des collectives et il y en a d'autres individuelles. » (Enseignant n°1) L'enseignant n°1 partage aussi le choix des activités avec ses étudiants ce qui augmente chez eux le vouloir apprendre : « Généralement, je choisis le thème mais si mes étudiants me disent : 'Madame on aimerait faire autre chose', je

leur donne une liste, un choix et c'est les étudiants qui votent pour le sujet. » (Enseignant n°1) Généralement, l'étudiant choisit ce qui lui semble utile ce qui rend l'activité à réaliser à la fois diversifiée, pluridisciplinaire et moins ennuyeuse.

De l'autre côté, les cinq autres enseignants se montrent inconscients de la motivation et parlent d'un nombre limité de conditions de la motivation (de 1 à 4 conditions). Ces enseignants (2- 3- 4- 5- 6) quant à eux se sentent moins responsables lorsqu'ils montrent qu'il y a des étudiants motivés et d'autres démotivés ou pas trop motivés. Il nous semble que les enseignants ignorent que la motivation est un processus instable où l'étudiant peut être des fois motivé, démotivé ou encore remotivé. A ce stade apparaît le rôle important de l'enseignant pour assurer le bon déroulement de la dynamique motivationnelle en sachant qu'il « *est devenu impératif pour les enseignants en plus d'être des experts dans leur matière, d'être des spécialistes en motivation.* » (R. Viau, 1998, p. 233) Les jugements que portent les enseignants sur l'état motivationnel de leurs étudiants montrent qu'ils ne se sentent pas responsables de la démotivation des étudiants. De son côté, l'enseignant n°4 confirme : « On ne peut pas motiver un étudiant qui a son baccalauréat. » Cette révélation inattendue justifie peut être l'ignorance de la plupart des enseignants d'un nombre suffisant de conditions permettant de rendre des activités motivantes, tel qu'il apparaît dans la réponse de l'enseignant n°2 sur les conditions qu'il respecte pour motiver ses étudiants : « Je les incite à la beauté esthétique de la langue française. » une réponse très générale est loin d'évoquer n'importe quelle condition de motivation. De plus, l'enseignant n°3 est le seul à évoquer l'importance des connaissances antérieures pour mieux acquérir de nouvelles connaissances : « Ils ont déjà un pré-requis et qu'ils veulent encore approfondir. » (Enseignant n°3) Le but à son tour est nécessaire pour faire une action ou adopter un comportement. Amener l'apprenant à viser un but renforce sa motivation et l'incite à réaliser des tâches en toute autonomie tel que l'explique P.Mannoni (1986, p. 95): « *Tout individu, animal ou humain, qui entreprend une activité, le fait dans une perspective finalisée, consciente ou inconsciente. Si le but disparaît, l'activité s'éteint.* » Ce critère important est évoqué par l'enseignant n°6 : « Simplement, il faut leur cibler l'objectif de l'exercice c'est-à-dire quand on leur explique l'objectif et le but de cet exercice. » En effet, ne pas viser un but ou ne pas percevoir l'utilité de la tâche proposée incite l'apprenant à ne fournir aucun effort d'où le recours à « des stratégies d'évitement. » Cet « évitement d'effort » se renforce lorsque l'élève est sous les pressions de l'enseignant qui veut le motiver. Dans cette situation, l'élève ne consacre pas un temps suffisant pour faire l'activité mais s'engage dans un sens contraire en évitant le moindre effort. L'apprentissage d'une langue n'est pas aussi facile surtout dans le cas d'une langue étrangère. Pour cette raison, l'enseignant doit expliquer à ses apprenants que l'apprentissage d'une langue étrangère nécessite une durée de temps suffisante où l'erreur est tolérée pour progresser et maîtriser la langue étudiée. Concernant cette condition, la majorité des enseignants déclarent avoir accordé un temps suffisant à la réalisation d'une tâche, tel qu'il est déclaré dans les propos de l'enseignant n°6 : « Certainement oui, parfois on fait des rallonges. On leur donne suffisamment de temps, on leur explique, l'objectif n'est pas de pénaliser ou de récompenser. »

La simplification des tâches est un critère cité par certains enseignants, par exemple: « Normalement, on simplifie le programme : Le contenu du programme est très simple. » (Enseignant n°3) « Il faut la faciliter, quand il y a une facilité d'explication, tout ce qui est facile est compréhensif. » (Enseignant n°4) certains enseignants pensent que les tâches faciles favorisent la motivation, Stipek, 1996 ; Armes, 1992 ; Brophy, 1997 ; cités par R. Viau (n.d : en ligne) privilégient celles

« qui représentent un défi pour l'élève (p. ex. : organiser un débat sur un thème donné comme ceux que l'on voit à la télévision) » « Non, le plus souvent c'est un travail individuel. » (Enseignant n°3) « Je préfère leur donner des activités collectives c'est-à-dire tout le groupe qui participe à une seule activité et essaye de réfléchir à une solution. » (Enseignant n°5) Sur cette question, Martin V. Covington (1992 cité par R. Viau, 1998, p. 230) montre que « la comparaison et la compétition » peuvent nuire à la motivation des sujets faibles et renforcer celle des sujets jugés forts. Dans ce sens, Covington propose de « susciter la collaboration entre élèves plutôt que la compétition et la comparaison. » En interrogeant l'enseignant n° 5 sur les consignes de ses activités, nous avons constaté qu'il est conscient que celles qu'il propose ne sont pas bien comprises. Face à ce problème, aucune réaction efficace n'est déclarée par le même enseignant. « Q- Peut être vous donnez des consignes qui ne sont pas claires ? R- Peut être oui, peut être que la réception est mauvaise, peut être que l'explication de l'exercice. Mais, j'ai constaté qu'il y a un refus vraiment de la part des étudiants de faire l'apprentissage de cette langue. » (Enseignant n°5) Près la présentation de tous ces résultats, nous proposons aux enseignants d'établir de bonnes relations avec leurs apprenants et les mettre dans des conditions favorisant l'apprentissage. Pour atteindre cet objectif, l'enseignant doit lui-même lire et se renseigner sur les conditions de la motivation. Ces dernières aident l'apprenant à mieux apprendre tel que le montre I. Makles (*Op. Cit*, p. 24) : « Il semble important que le professeur établisse de bons rapports avec ses élèves pour que l'apprentissage de ceux-ci se fasse dans de bonnes conditions. » Ainsi, le rôle de l'enseignant s'avère essentiel pour motiver par la parole ses apprenants et les encourager à fournir plus d'effort. Dans ce sens, Vianin (2006) insiste sur le dialogue sécurisant entre les apprenants et l'enseignant. En effet, il s'agit d'une occasion d'identifier les lacunes des apprenants et d'envisager des solutions. Il s'agit aussi de montrer que durant l'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant rencontre le plus souvent des difficultés. En plus de la parole, le comportement de l'enseignant et son attitude contribuent à remotiver les apprenants (P. Vianin, *Op. Cit*). Généralement, les enseignants montrent aux apprenants leur côté négatif et oublient de leur faire connaître leur côté positif en les félicitant. Les appréciations, les félicitations et les commentaires positifs montrent aux apprenants que leur travail est bien valorisé par l'enseignant. Associer la famille et la prévenir surtout dans le cas où l'apprenant obtient de mauvais résultats fait d'elle un partenaire impliqué dans l'apprentissage. Suivre les résultats de leurs enfants contribue dans l'amélioration de l'apprentissage comme l'explique I. Makles (*ibid*, p. 27) : « En effet, en plus de se sentir encouragé par l'enseignant, l'élève aime que ses parents s'investissent et l'encouragent dans son apprentissage. »

4. Conclusion:

Le présent article est l'occasion d'évoquer un côté très important de la motivation. En effet, les pratiques de l'enseignant et surtout ce qu'il propose influent sur la dynamique motivationnelle de l'apprenant. Un enseignant « motivé à motiver » ne préserve aucun effort à tenir compte des différents facteurs rendant motivante une activité. Cependant, respecter les conditions de la motivation reste un facteur parmi d'autres facteurs liés à la famille, à l'enseignant, au système d'évaluation qui influencent « la dynamique motivationnelle » de l'apprenant. Apprendre une langue étrangère pourrait empêcher un nombre important d'apprenants de vouloir apprendre. Il est également important que l'enseignant prenne en considération les cas des apprenants identifiés comme démotivés et prévoie une stratégie efficace pour relancer leur dynamique motivationnelle. C'est à l'enseignant donc que revient la

responsabilité de créer un contexte d'apprentissage favorisant la motivation des apprenants. Il est important également de diversifier les activités pour susciter leur intérêt.

Liste Bibliographique:

- Brophy, J. 1998. *Motivating students to learn*. New York: McGraw Hill.
- Makles, I. 2012. *La motivation des élèves lors de l'apprentissage d'une LVE à l'école*. Mémoire de master 2 dirigé par Mr. Stephen Scott Brewer.
- Mannoni, P. 1986. *Des bons et des mauvais élèves*, éd ESF, Paris.
- McCombs, B. L. et Pope, J. E. 1994. *Motivating hard to reach students*. Washington, D. C., American Psychological Association.
- Paris, S. G. et Turner, J. C. 1994. *Situated motivation*. In P. R. Pintrich, D. R. Brown et C. E. Weinstein (Eds.), *Student motivation, cognition, and learning*, pp. 213-237. Hillsdale: Lawrence Erlbaum.
- Stipek, D. 1998. *Motivation to learn: From theory to practice*. Boston: Allyn and Bacon.
- Vianin, P. 2006. « La motivation scolaire. Comment susciter le désir d'apprendre? », « *Pratiques pédagogiques* », Bruxelles, Edition De Boeck Université.
- Viau, R. 1997. *La motivation en contexte scolaire*, De Boeck& Larcier (2^{de} éd. ; 1^{re} éd. 1994), Bruxelles.
- Viau, R. 1998. *La motivation : Condition essentielle de réussite*, In J. C. Ruano-Borbalan (éd.) *Eduquer et Former*, Editions Sciences Humaines, Paris.
- Viau, R. 2000. « Des conditions à respecter pour susciter la motivation des élèves ». *Correspondance*, n°3, [En ligne] <http://www.ccdmd.qc.ca/correspo/corr5-3/Viau.html>, 02 août 2005.
- Viau, R.. 2003. « Offrir aux élèves des activités motivantes », *Résonances*, n°1, p. 6-8.
- Viau, R., (n.d). « la motivation des élèves en difficulté d'apprentissage : une problématique particulière pour des modes d'intervention adaptés », [En ligne] script.men.lu/activinno/conferences-difficulte-apprendre/..., 03 août 2005.